



## Morannes : la Ferme aquacole d'Anjou se jette dans le bain de l'aquaponie

Détails En Maine-et-Loire

16 / 03

2016

Maine et Loire environnement innovation PME agriculture pêche Morannes > Thématiques : Économie / Tourisme, Environnement

**De l'élevage de poissons à la culture de végétaux, la Ferme aquacole d'Anjou, à Morannes, n'a pas hésité à faire le lien. Et ça mord ! Son bassin aquaponique a été doublement primé et elle va équiper, en 2016, La Recyclerie de Paris d'une ferme aquaponique de 140 m<sup>2</sup>.**



Spécialisée depuis 25 ans en pisciculture à Morannes, la Ferme aquacole d'Anjou élève une dizaine d'espèces (carpes, brochets, gardons...) destinées à repeupler les étangs et les cours d'eau en région. Un marché du vif mis à mal par un redoutable prédateur, le cormoran, qui a poussé le couple de gérants, Pierre et Valérie Zimmerman, à diversifier son activité.

"Les attaques de cormorans sont un vrai fléau pour la pisciculture", indique Valérie Zimmerman, co-gérante de la Ferme aquacole d'Anjou. "Ce phénomène s'est amplifié ces quinze dernières années, car au lieu de s'arrêter sur nos étangs en période migratoire, les cormorans se reproduisent et se sédentarisent en France. Constamment attaqués, nos stocks déclinent sans cesse."

Tout en poursuivant ses actions de lutte contre les espèces animales et végétales invasives\*, l'entreprise a entrepris de se lancer en 2002 dans la conception de bassins et piscines naturelles, puis en 2013 dans **l'aquaponie**.

### Un système capable de nourrir des villes entières

"Ce système de culture associe l'élevage de poissons à la culture de végétaux", explique Valérie Zimmerman. Les poissons sont élevés dans un bassin dont l'eau est renouvelée par un circuit : celle-ci passe dans un bac où elle se purifie sous l'action des bactéries. L'ammoniac des déjections des poissons nourrit les plantes, aquatiques ou légumes du potager. Une fois purifiée, l'eau revient dans le bassin piscicole pour l'oxygéner.

"Ce mode de culture présente l'intérêt d'être très économe en eau, en ne recourant à aucun intrant. Sur ce modèle hors-sol, on tient la base de l'agriculture urbaine de demain, capable de nourrir des villes entières."

Le système commence déjà à faire ses preuves. En mai 2015, la Ferme aquacole d'Anjou a lancé un premier modèle réduit de bassin aquaponique pour particuliers, "Géraldine", contenant un bassin à poissons d'ornement et un carré potager. Cette innovation lui a valu le premier prix au salon lyonnais Paysalia 2015, et le prix "Innovert d'or" 2016 au salon du végétal à Angers. En 2016, elle s'apprête à équiper la Recyclerie de Paris d'une ferme aquaponique de 140 m<sup>2</sup>, en lien avec son partenaire Aquaponic Management Project.

\* En 2014, la Ferme aquacole d'Anjou a reçu une aide de 3 384 € de la Région des Pays de la Loire pour lutter contre les espèces végétales et animales invasives et nuisibles à l'avenir de la pisciculture.

À l'invitation du pôle végétal de compétitivité Végépolys, la Ferme aquacole d'Anjou interviendra le 17 mars 2016 lors de la journée consacrée à l'agriculture urbaine, à l'École nationale d'architecture de Nantes ([www.vegepolys.eu](http://www.vegepolys.eu)).

Pour en savoir plus : [www.ferme-aquacole.com](http://www.ferme-aquacole.com)

-